

Claudia Smith, titulaire d'un doctorat, d'une maîtrise en santé publique et d'un diplôme d'infirmière, infirmière diplômée comptant 33 ans d'expérience en tant qu'aidante auprès de son mari, qui a subi des lésions cérébrales et développé une sensibilité chimique multiple (SCM) à la suite d'une rénovation de bureaux mal gérée, a présenté un cadre axé sur les soins infirmiers pour la prise en charge de la sensibilité chimique multiple lors de la conférence Resilience 2026. S'appuyant sur les principes fondamentaux des soins infirmiers de Florence Nightingale, Mme. Smith a défini les soins liés à la SCM comme une combinaison de vigilance clinique, de contrôle environnemental et d'empathie interpersonnelle. Elle a souligné que pour les personnes atteintes de la SCM, le monde moderne est une « soupe chimique » où les composés organiques volatils (COV) synthétiques sont aussi omniprésents et potentiellement dangereux que les micro-organismes, nécessitant un niveau similaire d'« hygiène » rigoureuse et de protection dans les établissements de santé.

Un thème central de la présentation de Mme Smith était le concept de « vigilance » en tant que mécanisme d'adaptation positif et nécessaire plutôt que comme un trouble de santé mentale. Elle a décrit les réactions physiologiques immédiates de son mari à des expositions à faible dose, telles que des trébuchements et une perte sensorielle, qui imitent des accidents ischémiques transitoires. Comme les patients sont souvent épuisés par le besoin constant de scruter leur environnement à la recherche de dangers, Mme Smith a exhorté les infirmières à les aider dans leur vigilance. Cela implique de croire sans jugement aux sensibilités rapportées par le patient, d'identifier les déclencheurs chimiques potentiels dans l'établissement et d'éloigner de manière proactive le patient des zones à haut risque. Elle a noté que les réactions émotionnelles de ces patients sont souvent des symptômes physiologiques d'exposition plutôt qu'une instabilité psychologique, et que la présence calme d'une infirmière est essentielle pour instaurer la confiance.

À l'intention du grand public et des aidants familiaux, Mme Smith a détaillé la profonde contraction sociale et l'isolement qui accompagnent la SCM. Elle a partagé son expérience personnelle des coûts élevés liés à la sécurité, qui incluent la perte d'emploi, la nécessité d'un entretien spécialisé du logement, et l'impossibilité d'aller à l'église ou de voyager en avion en raison des parfums d'ambiance et des agents nettoyants. Elle a souligné qu'une prise en charge réussie nécessite un système d'alerte précoce où les membres de la famille vérifient les environnements avant le patient. Les soins à domicile pratiques impliquent de passer à des produits d'hygiène personnelle et d'entretien sans fragrances, d'utiliser des filtres à air au charbon actif et de laisser les nouveaux articles, comme les chaussures ou les meubles, se dégazer dans un garage pendant des mois avant de les introduire dans l'espace de vie.

À l'aide d'une étude de cas, Mme Smith a fourni une feuille de route spécifique pour les accommodements cliniques. Les stratégies clés pour les professionnels de la santé consistent notamment à programmer les patients atteints de la SCM comme premier rendez-vous de la journée afin de minimiser l'exposition ambiante cumulative, à recourir à la télésanté lorsque cela est possible et à fournir des purificateurs d'air portables équipés de filtres à charbon dans les salles d'attente. Pendant les hospitalisations, elle a recommandé d'utiliser du linge de lit hypoallergénique lavé avec des lessives sans fragrances, d'éviter les désinfectants pour les

mains et les assouplissants parfumés, et d'utiliser des marqueurs à base d'eau pour les tableaux blancs. En chirurgie, elle a préconisé de rencontrer les anesthésistes à l'avance pour planifier une anesthésie rachidienne plutôt qu'inhalée, et de s'assurer que le personnel infirmier affecté au patient n'utilise strictement aucun produit parfumé.

En fin de compte, Mme Smith a fait valoir que la création d'environnements de soins de santé plus sûrs pour les patients atteints de la SCM protège les professionnels de la santé eux-mêmes. Elle a appelé les responsables infirmiers à plaider en faveur de politiques à l'échelle de l'établissement. Que celles-ci comprennent le remplacement des désinfectants à base de chlore par des alternatives à base de peroxyde d'hydrogène, l'amélioration de la ventilation et l'exigence d'un meilleur étiquetage des produits chimiques. En transférant la charge de la sécurité de la personne vulnérable vers le système de santé, les infirmières peuvent défendre leur valeur professionnelle fondamentale qui consiste à rendre les soins accessibles et sûrs pour tous.